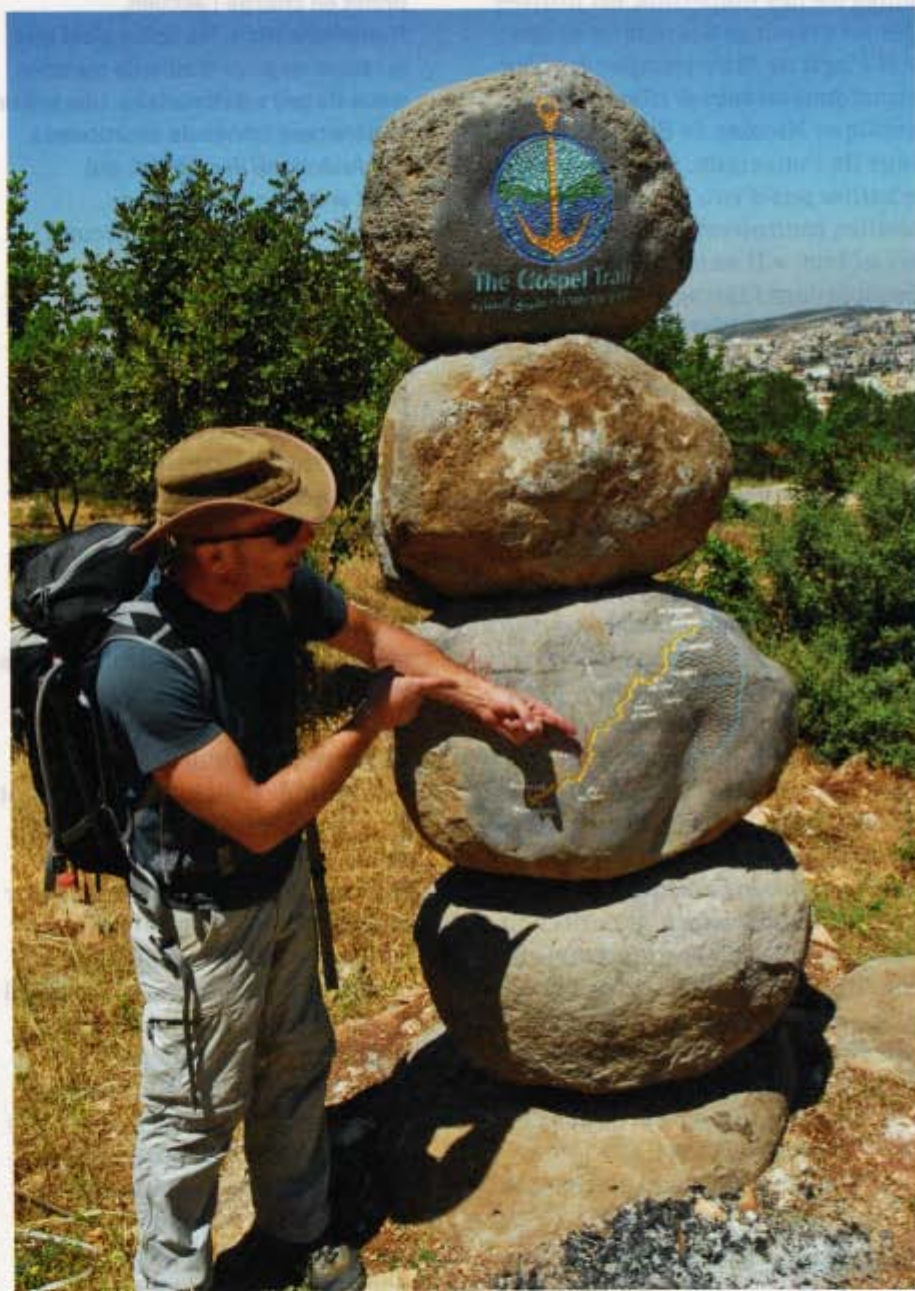


UN GR BIBLIQUE EN ISRAËL

« À ces mots, tous, dans la synagogue, furent remplis de fureur. Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin... » (Luc 4, 28). Ce chemin, qui depuis le mont du Précipice conduira Jésus jusqu'à celui des Béatitudes, marque le début de son ministère en Galilée. Baptisé Gospel Trail en 2011, il est désormais balisé sur 62 km.

Dans les pas de Jésus

Depuis le sommet, le sentier suit les courbes du mont du Précipice. À ses pieds, Nazareth. Au loin, la rondeur du mont Tabor, lieu de la Transfiguration du Christ. « Son visage brilla comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Matthieu 17, 1). Et, tout autour, la Galilée montagneuse et agraire, « carrefour des nations » (Isaïe 8, 23), plaine fertile. La campagne que foula Jésus était-elle si différente ? Nous sillonnons entre oliviers, vigne et blé ; les pavés d'une voie romaine semblent bien se moquer des 2 000 ans d'Histoire qui séparent nos pas de ceux des premiers disciples. Avi, notre guide – et préparateur de thé aux herbes locales ! – en est certain : « Si on veut ressentir ce que Jésus a vu, il faut mettre ses pas dans les siens, croiser les paysages qu'il a traversés. » Quitte la plaine, nous nous lançons à l'assaut des cornes de Hattin. Ici, 30 000 hommes sont morts ; en 1187, le musulman Saladin inflige aux croisés leur plus sanglante défaite. Sur ce bucrane naturel, notre vue porte à 360°. Les randonneurs s'offrent quelques instants de méditation avant d'entreprendre la descente, parmi les chardons, les roses trémières et les odeurs sauvages de sauge et de thym.



Départ du Gospel Trail, dont l'ancre jaune est le symbole, sur le mont du Précipice.

LE « BATEAU DE JÉSUS » AU KIBBOUTZ

■ En 1986, à la faveur d'une importante baisse des eaux du lac de Tibériade, une embarcation datant de 2 000 ans a été découverte parfaitement conservée grâce à la boue. Baptisée « bateau de Jésus », cette immense carcasse de bois a d'abord été restaurée pendant plusieurs années. Elle est désormais présentée au musée du kibboutz Ginosar, sur les rives du lac. ■



Carnet pratique

■ **Le Gospel Trail** ne présente aucune difficulté majeure. Il se parcourt généralement en quatre jours, mais peut être divisé, en fonction de l'intérêt des marcheurs.

■ **Quand y aller ?** De février à juin ou de mi-septembre à début décembre.

■ **Où s'informer ?** Auprès de l'Office national israélien de tourisme.
Tél. : 01 42 61 01 97. www.otisrael.com
Et sur le site Journeys in the Holyland www.journeys-holyland.com (en anglais).

La falaise culmine à 380 mètres au-dessus du lac de Tibériade, nappe gris-bleu scintillante bordée de l'ocre âpre du plateau du Golan. Sur ce promontoire des monts Arbel, les marcheurs longent la falaise afin de découvrir ses multiples grottes. Si, aujourd'hui, elles abritent quelques vaches venues y chercher la fraîcheur, selon l'historien Flavius Josèphe, les soldats d'Hérode (I^{er} siècle avant J.-C.) y brûlèrent les rebelles juifs, hommes, femmes et enfants, qui y avaient trouvé refuge.

Vers la maison de Pierre

Le Gospel Trail plonge ensuite entre deux falaises, traverse la vallée des Tourterelles, avant de gagner la belle église de la Primauté-de-Saint-Pierre. Caressée par les eaux, elle est construite sur la pierre plate où Jésus, selon la tradition, dit à Pierre : « *Sois le pasteur de mes brebis.* » À Capernaüm, non loin de la synagogue datée du IV^e siècle, une maison est présentée comme celle de Pierre. Notre pèlerinage emprunte ensuite sa dernière montée. Il s'élance vers le mont des Béatitudes, là où, face à la foule, Jésus prononça son sermon sur la montagne. ●

TEXTE ET PHOTO JEAN-PHILIPPE NOËL